



OPÉRA_
_DE____
____LILLE

Crowd

DANSE _____
_____ GISÈLE VIENNE
6 ET 7 JUIN 2023 _____

DANSE _____

mardi 6 juin 20h

mercredi 7 juin 20h

+/- 1h30 sans entracte

Crowd

Chorégraphie **Gisèle Vienne**

Représentations à l'Opéra de Lille
dans le cadre du **festival Latitudes Contemporaines**



Crowd

Conception, chorégraphie et scénographie **Gisèle Vienne**

Assistée de **Anja Röttgerkamp, Nuria Guiu Sagarra**

Lumière **Patrick Riou**

Dramaturgie **Gisèle Vienne, Dennis Cooper**

Musique **Underground Resistance, KTL, Vapour Space, DJ Rolando, Drexciya, The Martian, Choice, Jeff Mills, Peter Rehberg, Manuel Göttsching, Sun Electric, Global Communication**

Sélection et montage des musiques **Peter Rehberg**

Conception de la diffusion du son **Stephen O'Malley**

Ingénieur son **Adrien Michel**

Costumes **Gisèle Vienne** en collaboration avec **Camille Queval et les interprètes**

Interprétation **Lucas Bassereau, Morgane Bonis, Marine Chesnais, Sylvain Decloitre, Sophie Demeyer, Vincent Dupuy, Massimo Fusco, Rehin Hollant, Maya Masse, Nach, Oskar Landström, Theo Livesey, Katia Petrowick, Linn Ragnarsson, Jonathan Schatz**

Régie générale **Erik Houllier**

Régie plateau **Antoine Hordé**

Régie lumière **Arnaud Lavisse**

Production DACM

Coproduction Nanterre-Amandiers – Centre dramatique national ; Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne ; Wiener Festwochen ; Manège, scène nationale-Reims ; Théâtre National de Bretagne ; CDN Orléans / Centre-Val de Loire ; La Filature, Scène nationale de Mulhouse ; BIT Teatergarasjen, Bergen

Soutien CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble ; CND Centre national de la danse

Remerciements Louise Bentkowski, Dominique Brun, Zac Farley, Uta Gebert, Margret Sara Guðjónsdóttir, Etienne Hunsinger, Isabelle Piechaczyk, Richard Pierre, Arco Renz, Mareike Trillhaas, Jean-Paul Vienne et Dorothea Vienne-Pollak

Crowd a été créé le 8 novembre 2017 au Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne en partenariat avec POLE-SUD, CDCN Strasbourg

Musiques

Dans l'ordre de diffusion

Underground Resistance, *The Illuminator* (Underground Resistance, 1995)

KTL, *Lampshade* (Exclusive, 2017)

Vapour Space, *Gravitational Arch Of 10* (Plus 8, 1993)

DJ Rolando, *Vibrations mix* (Underground Resistance, 2002) :

- **Underground Resistance**, *Sweat Electric* (Somewhere In Detroit, 1994)
- **Underground Resistance**, *Twista* (Underground Resistance, 1993)
- **Drexciya**, *Wavejumper* (Underground Resistance, 1995)
- **The Martian**, *The Intruder* (Red Planet, 1992)
- **Underground Resistance**, *Code Red* (Underground Resistance, 1993)
- **Underground Resistance**, *Lunar Rhythms* (Somewhere In Detroit, 1995)
- **Underground Resistance**, *Hi-Tech Funk* (Underground Resistance, 1997)

Choice, *Acid Eiffel* (Fragile Records, 1992)

Jeff Mills, *Phase 4* (Tresor/Axis, 1992)

Peter Rehberg, *Furgen Matrix/Telegene* (Exclusive, 2017)

Manuel Götsching, *E2-E4* (Inteam, 1984)

Sun Electric, *Sarotti* (R&S Records, 1993)

Global Communication, *14 31 (Ob-selon Mi-Nos)* (Evolution, 1994)

ENTRETIEN

 AVEC

Gisèle Vienne
chorégraphe



Entretien avec Gisèle Vienne

Avec *Crowd*, vous poursuivez la réflexion sur l'investigation de nos univers fantasmatiques et le rapport de l'art au sacré, qui caractérise vos spectacles depuis vos débuts. Mais n'est-ce pas la première fois que vous abordez ce sujet dans sa dimension collective, avec un aussi grand nombre d'interprètes ?

Jusqu'à *The Pyre* (2013), mes pièces, quel que soit le nombre d'interprètes, traitaient beaucoup de l'espace intime et d'intimités superposées, à travers des personnes souvent assez isolées. Après *The Ventriloquists Convention* (2015), c'est la deuxième fois que je mets en scène un groupe dont les interactions et la sociabilité sont un enjeu central. Ce groupe est certes très différent de celui de la convention de ventriloquie, puisque c'est un groupe de jeunes gens réunis dans un désir d'exaltation des sentiments, autour d'un intérêt partagé pour un genre musical, la techno. Le contexte choisi est celui d'une fête. La mise en scène du groupe intègre bien sûr la question de l'intimité et du rapport au groupe, et celle des émotions individuelles et collectives. Depuis mes débuts, je m'intéresse aux questions posées par les sociologues, les anthropologues, les philosophes sur le rapport de l'art au religieux et sur tout ce qui serait de l'ordre des pensées et sentiments inconvenants, de leurs espaces d'expression archaïques et contemporains, existants et possibles.

Que ce soit l'érotisme, la mort, la violence, par exemple, il s'agit de sujets qui préoccupent chacun d'entre nous et qui peuvent perturber, voire mettre en péril la collectivité selon la manière dont ils s'expriment.

Avec *Crowd*, ce sont souvent les aspects jubilatoires et exutoires de l'expression de sentiments exacerbés qui se développent, à travers le désir et l'envie complexe d'amour. Les personnes faisant communauté, qui vont à cette fête, sont disposées à traverser des expériences émotionnelles particulièrement fortes, de tout type, et arrivent dans un état où leurs sens sont déjà très excités. Ce groupe s'exalte à travers une pièce dont la structure et certains comportements évoquent de nombreux rituels. Face à ce grand huit émotionnel, les spectateurs peuvent également être dans un rapport très physique et très sensible à la pièce.

Quelle est la place de la musique dans ce spectacle ?

Peter Rehberg, qui a une excellente connaissance de la musique électronique, m'a proposé un certain nombre de musiques, à partir desquelles j'ai réalisé une sélection pour la pièce. Il a ensuite travaillé finement leur agencement. Il me semblait intéressant, en effet, que cette sélection ait une vraie pertinence historique, qu'elle soit composée de morceaux signifiants pour l'histoire de

la musique électronique : des œuvres de musiciens marquants de la scène de Detroit entre autres, avec Jeff Mills et d'autres artistes d'Underground Resistance à Manuel Göttsching, par exemple. Il s'agissait de balayer également une sélection significative des sonorités qui excitent nos sens depuis les 40 dernières années.

Outre cette sélection de morceaux, présente durant la majeure partie de la pièce, il y a également un morceau original créé par KTL (Stephen O'Malley et Peter Rehberg) et un autre, de Peter Rehberg.

Quant au texte de Dennis Cooper, quel est son statut ? Vous parlez vous-même de « sous-texte »...

Les pièces, pour ne pas dire le monde, sont constituées de différentes couches de texte. La langue n'est pas qu'à l'endroit de l'audible. Dans *Jerk* (2008), où le comédien parle du début à la fin, on pose des questions très voisines de *I Apologize* (2004), où ce même comédien ne dit pas un mot du début à la fin. Ce qui nous passionne, Dennis Cooper et moi, depuis le début de notre très longue collaboration, c'est d'essayer de réinventer, avec chaque projet, de nouveaux rapports au texte, à la langue, à la parole, à la narration et de nouvelles manières d'écrire pour la scène. Le « sous-texte » de *Crowd* est un texte qui n'est pas audible mais en partie intelligible. Dans *Crowd*, les

quinze danseurs, sur scène, sont aussi des personnes dont la psychologie, l'imagination, les sentiments et l'histoire sont des composantes essentielles de la pièce. Nous travaillons la dimension narrative et psychologique de chacune de ces personnes très différentes. Lorsque l'on observe une fête, il y a énormément d'« histoires » qui se déroulent sous nos yeux : ce sont ces histoires et ces portraits de personnes que Dennis développe à partir du travail réalisé avec les interprètes, qui affinent et influencent l'écriture de la pièce. L'écriture de cette pièce rappelle le travail de mixage en musique, il s'agit là d'un mixage de narrations, comme si vous aviez quinze pistes musicales dont vous moduliez les volumes respectifs, composition qui laisse également au spectateur une part déterminante dans la manière dont il va voir et traverser la pièce.

Cette dissociation des plans – rêve / réalité, réel / fantasme –, qui produit un sentiment de distorsion du temps, est une autre caractéristique de votre travail...

Crowd a un potentiel formel très riche, une des composantes centrales de ce type d'écriture se fait à travers la stylisation multiple des mouvements et leur montage. Cette stylisation n'est pas une imitation de ces mouvements retouchés, mais une interprétation très intime motivée par les

Entretien avec Gisèle Vienne

émotions et les intentions qui peuvent animer les interprètes, leur écoute et leur grande réception de ce qui se déploie autour d'eux. J'opère également des subdivisions : à certains moments les danseurs vont être dans un même type de stylisation, une langue commune, à d'autres, ils seront dans un type de gestuelle différent. Cela crée des vibrations rythmiques et musicales très riches, qui génèrent une légère altération de la perception, qui n'est pas sans rappeler un sentiment hallucinatoire ou hypnotisant tout en produisant du sens. En effet, cette écriture musicale et chorégraphique permet, en soi, de développer une

écriture narrative. Ces jeux rythmiques provoquent une sensation très forte de distorsion temporelle. Ces distorsions sont très dynamiques et, en même temps, étirent le temps, permettant de regarder les personnes et situations à la loupe et de disséquer les détails de leurs actions. Différentes temporalités se superposent, à travers les mouvements mêmes, mais aussi dans leur rapport à la musique et à la lumière, dont le rapport au temps diffère presque constamment..

Propos recueillis par **David Sanson**
pour le Festival d'Automne à Paris 2017



L'OPÉRA _____ A 100 ANS !

Saison 23-24

Une saison anniversaire _____

Découvrez toute la saison sur opera-lille.fr

Repères biographiques

Gisèle Vienne est une artiste, chorégraphe et metteuse en scène franco-autrichienne. Après des études de philosophie et de musique, elle se forme à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette.

Depuis 20 ans, ses mises en scènes et chorégraphies tournent en Europe et sont régulièrement présentées en Asie et en Amérique, notamment *I Apologize* (2004), *Kindertotenlieder* (2007, récréation 2021), *Jerk* (2008), *This is how you will disappear* (2010), *The Ventriloquists Convention* (2015), *Crowd* (2017) et *L'Étang* (2020). En 2020, elle crée avec Étienne Bideau-Rey une quatrième version de *Showroomdummies* au Rohm Theater Kyoto, pièce initialement créée en 2001. En 2021 elle réalise le film *Jerk*.

Gisèle Vienne expose régulièrement ses photographies dans des musées, dont le Whitney Museum de New York, le Centre Pompidou, le Museo Nacional de Bellas Artes de Buenos Aires et le Musée d'Art Moderne de Paris.

Elle publie deux livres, *Jerk / Through Their Tears*, en collaboration avec Dennis Cooper, Peter Rehberg et Jonathan Capdevielle en 2011, et *40 Portraits 2003-2008*, en collaboration avec Dennis Cooper et Pierre Dourthe en 2012.

Son travail a fait l'objet de plusieurs publications et les musiques originales de ses pièces de plusieurs albums.

En 2021, le Festival d'Automne à Paris lui consacre un Portrait, réunissant deux créations, quatre pièces du répertoire, une nouvelle exposition et le film *Jerk*.

Elle prépare actuellement sa prochaine création, *EXTRA LIFE*, dont la première aura lieu en août 2023 à la Ruhrtriennale.


Gisèle Vienne est artiste associée à Chaillot – théâtre national de la Danse, à la MC2: Grenoble, au Volcan – Scène nationale du Havre et au Théâtre National de Bretagne à Rennes.



OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière 

L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA SAISON 2022-23



MÉCÈNE PRINCIPAL
DES REPRÉSENTATIONS DE PELLÉAS ET MÉLISANDE



MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION FALSTAFF LIVE



MÉCÈNE ASSOCIÉ AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



MÉCÈNE EN NATURE



PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également **la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre**,
mécène passionné d'art lyrique, pour son soutien particulier aux ateliers Finoreille et à l'Opéra Falstaff.

PARTENAIRES MÉDIAS



Responsable
de la publication
Opéra de Lille

Licences
PLATESV-R-2021-000130
PLATESV-R-2021-000131
PLATESV-R-2021-000132
Conception graphique
Atelier Marge Design
Imprimerie **Gantier**
Marly, mai 2023

Crédits photos :
couverture © **Paul Rousteau**
p. 4 © **Mathilde Darel**
p. 7 © **Karen Paulina Biswell**
p. 9 © **Alexis Jamet**
p. 10 et 13 © **Estelle Hanania**

opera-lille.fr
@operalille

